

Que ferait-il en Syrie ?

si les Anglais entraient en Syrie ?

Berlin 4. — Le Wilhelmstrasse, des journalistes et par le biais de la question de savoir comment se comporterait l'Allemagne dans le cas d'une entrée éventuelle des Anglais en Syrie, il a été répondu que cela constituerait un différend régulier entre la France et l'Angleterre. De même, on ne peut préjuger dans l'état actuel de ses relations avec l'Allemagne, de quelle façon réagirait la France ; c'est une question qui ne peut être tranchée que dans un cas pratique.

Les milieux politiques berlinois rappellent à ce sujet les paroles claires et nettes prononcées par le Maréchal Pétain et l'Amiral Darlan qui, tous deux, ont déclaré que la France défendra son territoire partout où ce sera nécessaire.

Aucune troupe allemande en Syrie

Berlin 3. — Les milieux politiques berlinois considèrent comme contraire à la vérité les informations de l'agence Reuters qui prétendent avoir vu des troupes allemandes dans un port syrien.

A LONDRES, ON RÉCLAME L'OCCUPATION DES PAYS SUDS MANDAT FRANÇAIS

Londres 3. — La presse londonienne demande que les troupes britanniques occupent la Syrie avant les troupes allemandes, qui sont maintenant en possession de l'île de Crète et avant qu'une installation de nouvelles bases en Méditerranée orientale et en

LES ÉTATS-UNIS ET L'ANGLETERRE

La B.B.C. affirme que des troupes américaines sont arrivées au Greenland, prétendument pour y établir des aérodromes.

Le message de M. Churchill

Washington 3. — Dans le "Times Herald" de New-York, M. Churchill, ministre des Affaires Étrangères, a déclaré que les États-Unis ne peuvent pas attendre à ce que la Grande-Bretagne continue à souffrir de la famine et à supporter le poids de batailles sans espoir comme celle de Crète qui se solde par de lourdes pertes en hommes, en matériel et en prestige. M. Roosevelt est responsable de ce qu'Angleterre s'est avancée si loin. Maintenant, il faut prendre des décisions définitives.

DES SÉNATEURS AMÉRICAINS RÉCLAMENT LE RAVITAILLEMENT DE L'EUROPE OCCUPÉE

Washington 3. — Le sénateur démocrate Thomas a présenté une motion signée par 37 sénateurs et demandant l'adoption d'un plan Hoover de ravitaillement des territoires occupés en Europe.

Un État unique américain-anglais « pour sauver les démocraties » ?

New-York 4. — Dans une interview de presse qu'il a accordée lundi dernier, le Colonel Wedgwood, un membre des Communes qui se trouve actuellement aux États-Unis, a déclaré que les États-Unis ne devraient pas attendre d'un État unique américain-anglais et l'Angleterre de cette façon Wedgwood voudrait sauver les démocraties en constituant une « base pour une paix durable après la victoire sur les puissances de l'axe ». Une union entre les États-Unis et la Grande-Bretagne, est-ce que l'Angleterre l'unique espoir si on veut sauver le monde du chaos de l'après-guerre. A son avis cependant, le premier pas devrait être fait par les États-Unis par les événements de guerre, les précédents rapports entre l'Amérique et l'Angleterre ont été sérieusement modifiés. En effet, maintenant, la nation américaine est devenue le grand frère de l'Empire anglo-saxon.

Pression anglaise sur le Siam

Tokio 3. — On mande de Bangkok au "Tokyo Asahi Shimbun" que le long de la frontière entre le Siam et l'Indochine française, les troupes ont été renforcées de part et d'autre. L'attitude provocante des Britanniques a causé déjà plusieurs incidents de frontière ; les moyens économiques et financiers de gagner le Siam à une alliance avec la Grande-Bretagne, ils s'efforcent à présent d'atteindre leurs objectifs en sectionnant le Thaïlandais un soutien économique.

ECHOS et CARNET

CALENDRIER. — Mercredi 5 juin 1941. — Soleil. Lever à 5 h. 51 ; coucher à 21 h. 47. — Aujourd'hui : Sainte-Yvonne ; Demain : Saint-Claude.

IL Y A UN AN le 5 juin 1940. Les troupes allemandes franchissent la Somme.

LA CONQUÊTE DE LA CRÈTE

Quelques jours plus tard, l'action combinée des parachutistes allemands descendus le long de la Canée, de la Luftwaffe et des torpilleurs italiens, apportait un premier démenti aux affirmations de M. Churchill.

Par ses succès les renforts parvenus en Crète, après avoir triomphé de toutes les difficultés, passaient à l'offensive, balayant irrésistiblement les forces de Sa Majesté et se rendant maîtres de l'île « impenable » après avoir fait des milliers de prisonniers anglo-grecs et capturé un butin de guerre qui comble non seulement le soldat apporté à la fortification de cette position stratégique de tout premier ordre, mais encore et surtout de la grande importance que lui accordait la Grande-Bretagne.

Cette conquête réalisée en une période de dix jours au plus, alors que la Crète était mise en état de défense de manière telle que son état en droit de la considérer comme un repaire redoutable, alors qu'elle était pourvue d'une garnison nombreuse dotée d'un formidable outillage, alors que l'assaut n'avait pu réussir avec l'adversaire ni par le nombre, ni par l'armement, restera un des plus hauts faits d'armes de la puissance militaire du Reich tant sur le plan technique que sur le plan des hautes qualités morales du soldat allemand.

Cette victoire, peut-être la plus importante et la plus significative, ainsi que l'a souligné le maréchal Goering dans un ordre du jour, est un succès de la plus haute importance et bien que, de l'avis même des Britanniques, l'attaque contre la Crète était attendue.

UNE STRATÉGIE NOUVELLE

Rome 3. — On peut tirer deux enseignements intéressants de l'occupation en un temps record de l'île de Crète :

- 1) Les Puissances de l'axe ont créé pour l'occupation des îles, une stratégie nouvelle, basée sur les moyens d'action et des armements perfectionnés ont permis de surmonter toutes les difficultés dues au caractère géographique de l'île, l'Italie et l'Allemagne ont travaillé sans trêve, ne laissant aucun répit à l'ennemi qui n'a pas eu le temps de se remettre de ses surprises et des échecs précédents.
- 2) La bataille de Crète, qui a duré 12 jours, a prouvé que la mer ne constitue pas un obstacle insurmontable et que les îles ne sont pas inviolables. Les Anglais ont pu surprendre et surprendre la Crète. Leur flotte et leur D.C.A. n'ont pas réussi à empêcher l'arrivée des troupes et de la flotte de l'axe.

Il est donc désormais prouvé que les Puissances de l'axe ont obtenu très rapidement à bout des obstacles plus insurmontables. Les Nations qui pourraient encore se flatter de promesses de la Grande-Bretagne et se suicider sur l'autel des intérêts britanniques, devraient tenir compte des leçons données par la bataille de Crète.

Le communiqué du Général Glaise von Horstenau

Berlin 3. — Le général Glaise von Horstenau, collaborateur militaire du D.N.B., écrit dans son communiqué hebdomadaire :

L'île de Crète, que M. Churchill nous a présentée comme devant être la mort et sans aucune pensée de retraite est au moins des Allemands.

Les combats qui ont précédé la conquête ne sont pas seulement un exemple incomparable d'héroïsme et de bravoure, caractérisés par l'énergie et le courage de l'occupation ; elle inaugure aussi une nouvelle phase dans l'histoire de la conquête de la guerre.

Cette fois, jusqu'à présent, avaient risqué le « saut au-dessus de la mer » pour attaquer, avec des moyens continuentaux, les positions de la puissance navale qui était la Grande-Bretagne, échouant par les moyens de défense navals fortifiant ainsi la confiance de l'ennemi dans le caractère imprévisible de la guerre.

La R.A.F. avait manqué d'aérodromes en Crète ? M. Oliver Stuart écrit à ce sujet : « Je suis fort déçu de l'absence de la R.A.F. en Méditerranée orientale et en Crète. Elle a été littéralement chassée de l'île. On nous dit, comme on nous avait dit lors de la campagne de Grèce que la puissance disposait pas d'aérodromes. Mais nos troupes allemandes ont su s'emparer des aérodromes grecs et crétois pour en faire des bases puissantes ».

Ajoutons que les aérodromes crétois, au début des opérations, étaient bel et bien aux mains de la R.A.F. mais qu'ils ont été réduits à néant tant par les avions militaires traditionnels, que par les avions de chasse, mais ne cessent d'avancer positivement.

Les Chinois ont perdu 120.000 hommes au cours de l'offensive japonaise

Changhaï 3. — Le lieutenant-colonel Akimura, porte-parole de l'autorité militaire japonaise, a déclaré au cours d'un aperçu final sur l'offensive de mai des troupes japonaises dans le Chanai du Sud, que le point culminant de cette bataille a été la destruction en masse des soldats chinois.

Le lieutenant-colonel Akimura estime que les troupes chinoises ont perdu dans le Chanai du Sud : 40.000 hommes, 20.000 prisonniers et 60.000 hommes qui ont déserté ; telle sorte que leurs effectifs ne comportent plus que le cinquième de leur total primitif.

UN SUCCÈS DE GRANDE PORTÉE

Berlin 3. — La presse allemande est placée sous le signe de la conquête des opérations militaires en Crète.

Le « Volkischer Beobachter » résume de la façon suivante la situation telle qu'elle présente après la conquête de l'île :

- 1) La Crète est une position dominante en Méditerranée et sa possession est d'une importance décisive ;
- 2) Les Britanniques ont été éliminés d'une base puissamment fortifiée depuis sept mois et défendue par des forces considérables. Les contingents qui y furent engagés ont été complètement anéantis ;
- 3) La R.A.F. a été balayée du ciel de la Crète et ne fut guère en mesure d'intervenir de façon décisive ;
- 4) La flotte anglaise a été gravement atteinte par l'arme aérienne des puissances de l'axe et complètement chassée des eaux crétoises ;
- 5) Par la conquête de la Crète, le Haut Commandement des Forces armées allemandes a emporté un succès tangible et d'une grande portée, qui n'est pas dû seulement à la surprenante mise en ligne des moyens de combat les plus modernes, mais surtout aux héroïques prestations des troupes allemandes qui durent lutter contre la supériorité numérique écrasante de l'ennemi.

Le journal fait remarquer que l'armée allemande n'a pu que de la vaine consolation d'attribuer la défaite en Crète uniquement à la supériorité matérielle des Allemands ; et ajoute :

« Il n'empêche que l'Angleterre n'a pu empêcher de tenir une position de la plus haute importance et bien que, de l'avis même des Britanniques, l'attaque contre la Crète était attendue ».

LA DÉMORALISATION A LONDRES

Lisbonne 3. — Les correspondants à Londres des journaux neutres soulignent la démoralisation du peuple anglais, qui ne s'attendait pas à la douleur nouvelle de la perte de la Crète. Le communiqué du War Office était tout à fait inattendu. Devant le War Office des milliers de parents font la queue pour avoir des nouvelles de leurs enfants. Les soldats et les officiers ont dû être réprimés par la police.

Le « Daily Mail » publie un éditorial qui, après avoir admis le grave coup infligé à l'Angleterre par la perte de la Crète, se termine ainsi : « Nous étions en Crète depuis le mois de novembre. Qu'avons-nous fait pendant ce temps si nous n'avons pas réussi à présenter une autre évacuation après douze jours de lutte seulement ? »

LES RESCAPÉS BRITANNIQUES MARQUENT LEUR AMERTUME

New-York 3. — Le correspondant au Caire de l'agence « United Press » décrit ainsi l'arrivée des rescapés britanniques de l'île de Crète en Égypte :

« Les soldats désarmés et épuisés, les blessés, les blessures, les souffrances de bandages sales ; souvent ils n'avaient même plus de chaussures. Tous les visages expriment la déception et le désespoir. Ils déclarent que les troupes allemandes ont occupé tous les ports, de sorte que l'embarquement des soldats britanniques à bord des destroyers ne se fait en pleine mer, sans le feu des mitrailleuses des avions allemands ».

« Les soldats se plaignent surtout de l'aviation britannique qui est devenue et que les aérodromes de Crète n'ont pas été rendus inutilisables au moyen de mines ».

« De l'avis de ces hommes, la R.A.F. n'a rien fait en Crète, ni parfaite : chaque batterie avait été repérée puis bombardée jusqu'à ce qu'elle ait été réduite au silence ».

LES NÉO-ZÉLANDAIS ONT SUBI DE LOURDES PERTES

Le Caire 3. — M. Fraser, premier ministre de Nouvelle-Zélande, a adressé un message à M. Nash, premier ministre par intérim, dans lequel il a exposé que les pertes subies par les soldats néo-zélandais lors de la bataille de Crète ont été très lourdes et qu'une partie des troupes n'a pu être évacuée de l'île.

LES FAMILLES ANGLAISES QUITTENT CHYPRE

New-York 3. — On mande de Chypre à l'« Associated Press » que les familles anglaises résidant dans cette île sont transportées en Égypte.

LES OPÉRATIONS MILITAIRES

Le communiqué italien

Rome 3. — Le Grand Quartier Général communique : Les opérations sur l'île de Crète sont terminées. Beaucoup de nos prisonniers ont été libérés. Nos sections continuent le nettoyage des secteurs qui leur sont assignés. Dans la nuit du 3 juin, une de nos formations aériennes a bombardé des aérodromes de l'île de Malte.

En Afrique du Nord, sur le front de Tobrouk, vive activité d'artillerie. Nos formations aériennes ont attaqué à plusieurs reprises des navires mouillés dans le port, ainsi que les installations maritimes et les entrepôts de cette base navale. Un transporteur de troupes fut coulé. Nos chasseurs ont abattu deux avions ennemis. Un des nôtres n'est pas rentré.

En Afrique orientale, rien à signaler. Le mauvais temps a ralenti les opérations des deux côtés.

L'occupation de Terre-Neuve par Washington

Les Américains étaient déjà là d'ailleurs depuis longtemps, bien avant que THURCHILL et WILSON n'eussent signé, à Londres, l'accord des bases.

Naturellement, les Américains n'ont pas que trois bandes de terrain.

Près de Saint-Jean, sur le rocher de Quidi-Vidi, on installe une forteresse orientée vers la mer.

Au sud-est de ce point, à Argentia, un terrain a été délimité pour une base aérienne d'aviation militaire.

Et à Stephenville, au bout de la baie de Saint-Georges, un aérodrome auxiliaire doit être installé vis-à-vis de la base principale.

Naturellement, des villes de garnison doivent s'élever près de ces bases.

Les « indigènes », disent les rapports, espèrent trouver travail et pain dans ces travaux, dont l'exécution est comptée pour deux ans.

Lorsqu'on parle des sommes de location, des droits des « indigènes » ou des obligations morales des Américains dans leur invasion, ceux-ci répondent froidement qu'ils ne s'intéressent pas au nid de rochers brumeux.

Les Terre-Neuviens doivent être heureux d'avoir pu éviter deux protecteurs contre une invasion allemande.

La population irlandaise a suffisamment d'humour pour ne pas être au désespoir et pour toujours demander :

« Que voulez-vous vraiment de nous ? »

Il est évident naturellement, sans ombre de réponse honorable, que Terre-Neuve est depuis longtemps séparée de Londres.

On commença par trois petites bases.

Pour la première fois incendiée par les attaques aériennes allemandes, Londres, après Dunkerque, avait d'autres soucis.

Le gouverneur britannique de l'île fut officiellement avisé par le Ministère compétent, que les Américains des États-Unis venaient pour 99 ans.

Les affaires étaient en règle, les Américains évouant des règles hygiéniques et des règles d'œuvre avec l'entraîné qui leur est propre.

L'armée, la marine et l'aviation se virent à faire des tâches nouvelles, pratiques, et à l'avenir, chacun pouvait se poser, à l'occasion, faire carrière.

A cela s'ajoute la supériorité civile des Américains, qui ont le plus profond sens de l'existence dans les salles de bains, les water-closets à eau courante et la lumière électrique.

Pour un nouveau standard de vie

Ce que les sections d'avant-garde envoyées pour l'étude des conditions de l'île, virent à Terre-Neuve et rapportèrent à Washington, fut un état de choses qui, pour les privilégiés du monde.

Même dans les quartiers les plus misérables de New-York, de Chicago ou de Londres, les observateurs américains virent des hommes plus affaiblis, plus déguignés, plus affaiblis.

La moyenne des habitants — si généralement — était moins moral et physiquement au plus bas niveau que la race européenne avait pu atteindre en un point quelconque du globe.

Et cela dans l'Hémisphère occidental, aux portes du Continent nord-américain !

Il était nécessaire de tenir séparés des « indigènes », dans la mesure du possible, les matelots professionnels des États-Unis, les fonctionnaires et les techniciens, avides de poudre dentaire et de crème à raser américaine.

Dans les débits de boissons, par exemple, était fabriquée, par les habitants eux-mêmes, une bière qui était conservée depuis des années dans des tonneaux non lavés et dont le contenu de base lui-même était sujet à suspension, mélange de mélasse, de rhum, de miel et de houillon, additionné de beaucoup d'eau !

Les Américains n'avaient rien vu de pareil depuis les jours de la prohibition.

Les bases américaines à Terre-Neuve

Tout cela changea.

Les soldats, matelots et techniciens des États-Unis vinrent avec leurs propres conserves, leurs propres bureaux de poste, leurs propres outils et chantiers, leurs grues, leurs moteurs Diesel, leurs machines à coudre et stations médicales.

Les seigneurs anglais de l'île essayèrent encore d'abord de prélever un droit de douane à l'importation, mais ils ne tardèrent pas à apprendre que les « trois petites bases » avaient fait des représentants de Washington les commandants de Terre-Neuve.

DANS LA RÉGION

LA FIN TRAGIQUE DU BANDIT GEORGES DEBUDT

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

La tâche de préciter devint, de ce fait plus ardue. Désarmés, ils étaient appelés à se reconstruire face à de redoutables bandits qui ne reculerait devant aucun geste meurtrier.

La découverte du bandit

Les inspecteurs de la Sûreté de Lille et les gendarmes allemands arrêtaient il y a quelques jours un des deux derniers membres de la bande à la recherche de Georges Deбудt, le plus dangereux peut-être de toute la bande des écumeurs de Roubaix.

Leur labeur infatigable vient d'être couronné de succès.

En effet, grâce à leurs renseignements, les gendarmes allemands et belges purent se trouver, mercredi matin, en présence de Georges Deбудt.

C'est à Halluin que ce dangereux bandit avait tenu refuge. Ayant appris qu'il devait passer la nuit de mardi à mercredi au café « Titine » rue Jean-Jaures, à Menin, une surveillance fut établie. L'homme recherché y vint. Mercredi matin, vers 5 h. 30, des gendarmes allemands et belges se présentèrent rue Jean-Jaures.

Un cordon de policiers cerna le quartier. Le redoutable bandit ne devait à aucun prix échapper à ceux qui le traquaient.

Mais l'homme aux aguets n'aperçut la manœuvre d'encerclement des policiers. Le bandit ne se rendit pas compte de la situation. Une dernière chance subsistait de renouer l'exploit de la rue Léonard-Danel à Lille.

« C'est à Halluin que ce dangereux bandit avait tenu refuge. Ayant appris qu'il devait passer la nuit de mardi à mercredi au café « Titine » rue Jean-Jaures, à Menin, une surveillance fut établie. L'homme recherché y vint. Mercredi matin, vers 5 h. 30, des gendarmes allemands et belges se présentèrent rue Jean-Jaures.

Un cordon de policiers cerna le quartier. Le redoutable bandit ne devait à aucun prix échapper à ceux qui le traquaient.

Mais l'homme aux aguets n'aperçut la manœuvre d'encerclement des policiers. Le bandit ne se rendit pas compte de la situation. Une dernière chance subsistait de renouer l'exploit de la rue Léonard-Danel à Lille.

UNE FEMME EST DÉCOUVERTE DANS UN PUIT

Dimanche dernier, deux habitantes des Hemmes de Marck, Mmes Deliaux et Laviéville, aperçurent qu'une de leurs voisines, Mme Goubelle, née Lucienne Marché, 22 ans, mère de 2 enfants, avait disparu, en tenue légère, de son domicile, au cours de la nuit précédente.

Elles qui, celle-ci ne leur qui jamais manifesté l'intention d'attenter à ses jours, elles se livrèrent à des recherches qui les conduisirent vers 15 h. vers un puits d'une profondeur de quelques mètres, situé non loin de là, face à la seigneurie de chiorée de M. Louf, cultivateur.

Leur labeur infatigable vient d'être couronné de succès.

En effet, grâce à leurs renseignements, les gendarmes allemands et belges purent se trouver, mercredi matin, en présence de Georges Deбудt.

DÉCOUVERTE MAGABRE

Leurs craintes n'étaient que trop justifiées, car elles aperçurent le corps de Mme Goubelle, la tête émergeant de l'eau.

Des soldats allemands, appelés à l'aide, ne retirèrent qu'un cadavre qui fut aussitôt transporté au domicile des époux Goubelle.

Pendant ce temps les gendarmes de Calais, avisés par M. Pitre, garde champêtre, se rendirent sur les lieux et constatèrent que le corps ne semblait pas avoir séjourné longtemps dans l'eau. Ne portant pas de trace apparente de blessure.

Cependant, devant certaines constatations qu'il a faites, le docteur Blanckaert, d'Oye-Plage, mande par un membre de la famille, à apporter la délivrance du permis d'inhumation, en attendant la décision du Parquet de Boulogne qui a été avisé.

LES DÉCLARATIONS DU MARI

D'après le mari de la victime, ce dernier aurait constaté, vers 3 h. 30 du matin, que sa femme, couchée vers 20 h. n'était plus appuyée de lui.

Après avoir effectué quelques recherches dans la maison, il ne s'aperçut pas outre mesure.

C'est le matin à 7 h., qu'il avisa le gardien-chambré de la disparition de sa femme.

Puis il alla faire quelques courses et conduisit ses enfants chez son père.

L'enquête se poursuit au sujet de cette tragique noyade.

DISPARITION INQUIÉTANTE A ROUBAIX

Depuis mardi à 20 h., Mme Vve Waitout, née Marie Rosalie Kerckaert, 73 ans, qui réside dans son domicile de son fils, 256 rue de l'Épée, à Roubaix, ou elle habitait. La police a été avertie et des recherches ont été effectuées pour retrouver la septuagenaire.

AVIS DE VACANCE D'EMPLOIS

L'Office départemental des Mutilés, Combattants, Victimes de la Guerre et Pupilles de la Nation, donne avis de vacances des emplois de monteur chef d'atelier d'horlogerie, de monteur chef d'atelier de réparation de l'usine de la Nation, 35 rue du Général Sarrail, à Roubaix.

Les concours sont réservés par priorité aux mutilés de guerre pensionnés de la loi du 31 mars 1919, aux titulaires de la carte du combattant, aux victimes civiles de la guerre, aux hommes pensionnés de la loi du 24 juin 1919, et aux Pupilles de la Nation majeurs (hommes) âgés de 25 ans au moins.

Les candidats peuvent prendre connaissance du programme des concours et des conditions à remplir auprès de la Direction de l'École, 35 rue du Général Sarrail, à Roubaix.

Le délai pour le dépôt des candidatures est fixé au 30 juin 1941.

CONCOURS D'ADMISSION A L'ÉCOLE NAVALE

Les candidats au concours d'admission à l'École Navale doivent se faire inscrire avant le 10 juin 1941.

Les dossiers doivent être adressés directement à M. le Capitaine de vaisseau Carsalade, 3, avenue Octave-Gréard, à Paris (VII^e). Les enveloppes contenant les dossiers doivent porter la mention : « Concours d'admission à l'École Navale ».

Les intéressés peuvent prendre connaissance du programme des concours à la Préfecture du Nord (1^{re} division, 3 bureaux) ou de la circulaire ministérielle du 23 mai 1941, relative aux conditions d'admission et à la constitution du dossier de la demande d'inscription.

LA VALIDITÉ DES TICKETS DE CARBURANTS EST PROROGÉE JUSQU'AU 8 JUILLET

La Préfecture du Nord communique que la validité de tous les tickets de carburants du mois de mai est prorogée jusqu'au 8 juillet dernier délai.

Le dossier doit être adressé directement à M. le Capitaine de vaisseau Carsalade, 3, avenue Octave-Gréard, à Paris (VII^e). Les enveloppes contenant les dossiers doivent porter la mention : « Concours d'admission à l'École Navale ».

DEUX TRAINS DE PRISONNIERS RAPATRIÉS SONT ARRIVÉS EN FRANCE

Lyon 3. — Le premier train de rapatriés ramenant d'Allemagne des malades et des blessés, est passé hier après-midi en gare de Satolas. Les honneurs ont été rendus aux soldats par le 65^e régiment d'infanterie. Les officiers de la garnison, la municipalité ainsi que les familles militaires se trouvaient sur le quai. Le général Duchemin a reçu, au nom du gouverneur militaire de Lyon, les rapatriés, qui se trouvaient au nombre de 600 dans ce premier convoi.

Un second train est passé en fin de soirée, se dirigeant sur Limoges comprenant un nombre égal de rapatriés.

LA GUERRE EN ASIE MINEURE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

C'est l'avis qui prévaut généralement en ce moment dans les sphères politiques locales. On y souligne particulièrement le fait que ce ne sont pas les éléments nationaux qui ont conclu l'armistice avec l'Angleterre.

LE NOUVEAU CABINET IRAKIEN

Vien 3. — L'agence O. F. I. mande de Bagdad que Djemil Madfaï a constitué un nouveau gouvernement en Irak. La composition en est la suivante : Président du Conseil : Djemil Madfaï ; ministre des Affaires Étrangères : Ali Jaoudi ; ministre des Finances et ministre f. f. de la Justice : Ibrahim Kamal ; ministre des Travaux Publics et des Communications : Djafar Bahan ; ministre de l'Instruction Publique : Ruda Phabbi ; ministre de l'Économie et des Affaires Sociales : Nasrat Farsi ; ministre de l'Intérieur : Masiaphi Omani.

L'agence Reuter annonce à propos de la constitution du nouveau gou-

LA GUERRE EN ANGLETERRE

Berlin 3. — Poursuivant leurs attaques téméraires en plein jour, les avions de combat allemands ont survolé le centre de l'Angleterre dans le courant de la journée du 3 juin. Dans les Midlands, des ports, des entrepôts et des voies de chemin de fer ont été efficacement bombardés.

ATTAQUES AÉRIENNES DANS LA RÉGION DE BIRMINGHAM

Berlin 4. — Au cours de la journée de mardi, l'aviation allemande a bombardé des objectifs militaires importants dans une ville industrielle au Sud de l'Angleterre ; elle a également attaqué efficacement des installations portuaires à la côte méridionale.

En dehors des objectifs déjà mentionnés, quelques autres usines importantes dans la région de Birmingham ont été efficacement bombardées dans la nuit du 2 au 3 juin ; plusieurs incendies ont été observés. Le nombre des appareils ennemis abattus au cours de la nuit écoulée s'est encore accru d'une unité de sorte que le total s'élève à quatre.

RAID DE LA R. A. F. SUR BERLIN

Berlin 3. — La nuit dernière, des avions britanniques ont attaqué différentes localités de l'Allemagne occidentale et septentrionale. Des bombes incendiaires et explosives ont été lancées sur les quartiers habités, notamment à Berlin ; il y a des dégâts matériels et quelques personnes ont été blessées. Aucun objectif d'importance militaire n'a été touché.

Trois appareils ennemis ont été abattus.

LE PÈRE PÉCUNIAIRE

Bourse du Travail

LA CRÈME

HEURES DE TRAVAIL

8^H A 12^H

14^H A 17^H

LE PÈRE PÉCUNIAIRE

Bourse du Travail

LA CRÈME

HEURES DE TRAVAIL

8^H A 12^H

14^H A 17^H

LE PÈRE PÉCUNIAIRE

Bourse du Travail

LA CRÈME

HEURES DE TRAVAIL

8^H A 12^H

14^H A 17^H

LE PÈRE PÉCUNIAIRE

Bourse du Travail

LA CRÈME

HEURES DE TRAVAIL

8^H A 12^H

14^H A 17^H

LE PÈRE PÉCUNIAIRE

Bourse du Travail

LA CRÈME

HEURES DE TRAVAIL

8^H A 12^H

14^H A 17^H

LE PÈRE PÉCUNIAIRE

Bourse du Travail

LA CRÈME

HEURES DE TRAVAIL

8^H A 12^H

14^H A 17^H

LE PÈRE PÉCUNIAIRE

Bourse du Travail

LA CRÈME

HEURES DE TRAVAIL

8^H A 12^H

14^H A 17^H

LE PÈRE PÉCUNIAIRE

Bourse du Travail

LA CRÈME

HEURES DE TRAVAIL

8^H A 12^H

14^H A 17^H

LE PÈRE PÉCUNIAIRE

Bourse du Travail

LA CRÈME

HEURES DE TRAVAIL

8^H A 12^H

14^H A 17^H

LE PÈRE PÉCUNIAIRE

Bourse du Travail

LA CRÈME

HEURES DE TRAVAIL

8^H A 12^H

14^H A 17^H

LE PÈRE PÉCUNIAIRE

Bourse du Travail

LA CRÈME

HEURES DE TRAVAIL

8^H A 12^H

14^H A 17^H

LE PÈRE PÉCUNIAIRE

Bourse du Travail

LA CRÈME

HEURES DE TRAVAIL

8^H A 12^H

14^H A 17^H

LE PÈRE PÉCUNIAIRE

Bourse du Travail

LA CRÈME

HEURES DE TRAVAIL

8^H A 12^H

14^H A 17^H

LE PÈRE PÉCUNIAIRE

Bourse du Travail

LA CRÈME

HEURES DE TRAVAIL

8^H A 12^H

14^H A 17^H

LA GUERRE EN ANGLETERRE

Berlin 3. — Poursuivant leurs attaques téméraires en plein jour, les avions de combat allemands ont survolé le centre de l'Angleterre dans le courant de la journée du 3 juin. Dans les Midlands, des ports, des entrepôts et des voies de chemin de fer ont été efficacement bombardés.

ATTAQUES AÉRIENNES DANS LA RÉGION DE BIRMINGHAM

Berlin 4. — Au cours de la journée de mardi, l'aviation allemande a bombardé des objectifs militaires importants dans une ville industrielle au Sud de l'Angleterre ; elle a également attaqué efficacement des installations portuaires à la côte méridionale.

En dehors des objectifs déjà mentionnés, quelques autres usines importantes dans la région de Birmingham ont été efficacement bombardées dans la nuit du 2 au 3 juin ; plusieurs incendies ont été observés. Le nombre des appareils ennemis abattus au cours de la nuit écoulée s'est encore accru d'une unité de sorte que le total s'élève à quatre.

RAID DE LA R. A. F. SUR BERLIN

Berlin 3. — La nuit dernière, des avions britanniques ont attaqué différentes localités de l'Allemagne occidentale et septentrionale. Des bombes incendiaires et explosives ont été lancées sur les quartiers habités, notamment à Berlin ; il y a des dégâts matériels et quelques personnes ont été blessées. Aucun objectif d'importance militaire n'a été touché.

Trois appareils ennemis ont été abattus.

LE PÈRE PÉCUNIAIRE

Bourse du Travail

LA CRÈME

HEURES DE TRAVAIL

8^H A 12^H

14^H A 17^H

LE PÈRE PÉCUNIAIRE

Bourse du Travail

LA CRÈME

HEURES DE TRAVAIL

8^H A 12^H

14^H A 17^H

LE PÈRE PÉCUNIAIRE

Bourse du Travail

LA CRÈME

HEURES DE TRAVAIL

8^H A 12^H

14^H A 17^H

LE PÈRE PÉCUNIAIRE

Bourse du Travail

LA CRÈME

HEURES DE TRAVAIL

8^H A 12^H

14^H A 17^H

LE PÈRE PÉCUNIAIRE

Bourse du Travail

LA CRÈME

HEURES DE TRAVAIL

8^H A 12^H

14^H A 17^H

LE PÈRE PÉCUNIAIRE

Bourse du Travail

LA CRÈME

HEURES DE TRAVAIL

8^H A 12^H

14^H A 17^H

LE PÈRE PÉCUNIAIRE

Bourse du Travail

LA CRÈME

HEURES DE TRAVAIL

8^H A 12^H

14^H A 17^H

LE PÈRE PÉCUNIAIRE

Bourse du Travail

LA CRÈME

HEURES DE TRAVAIL

8^H A 12^H

14^H A 17^H

LE PÈRE PÉCUNIAIRE

Bourse du Travail

LA CRÈME

HEURES DE TRAVAIL

8^H A 12^H

14^H A 17^H

LE PÈRE PÉCUNIAIRE

Bourse du Travail

LA CRÈME

HEURES DE TRAVAIL

8^H A 12^H

14^H A 17^H

LE PÈRE PÉCUNIAIRE

Bourse du Travail

LA CRÈME

HEURES DE TRAVAIL

8^H A 12^H

14^H A 17^H

LE PÈRE PÉCUNIAIRE

Bourse du Travail

LA CRÈME

HEURES DE TRAVAIL

8^H A 12^H

14^H A 17^H